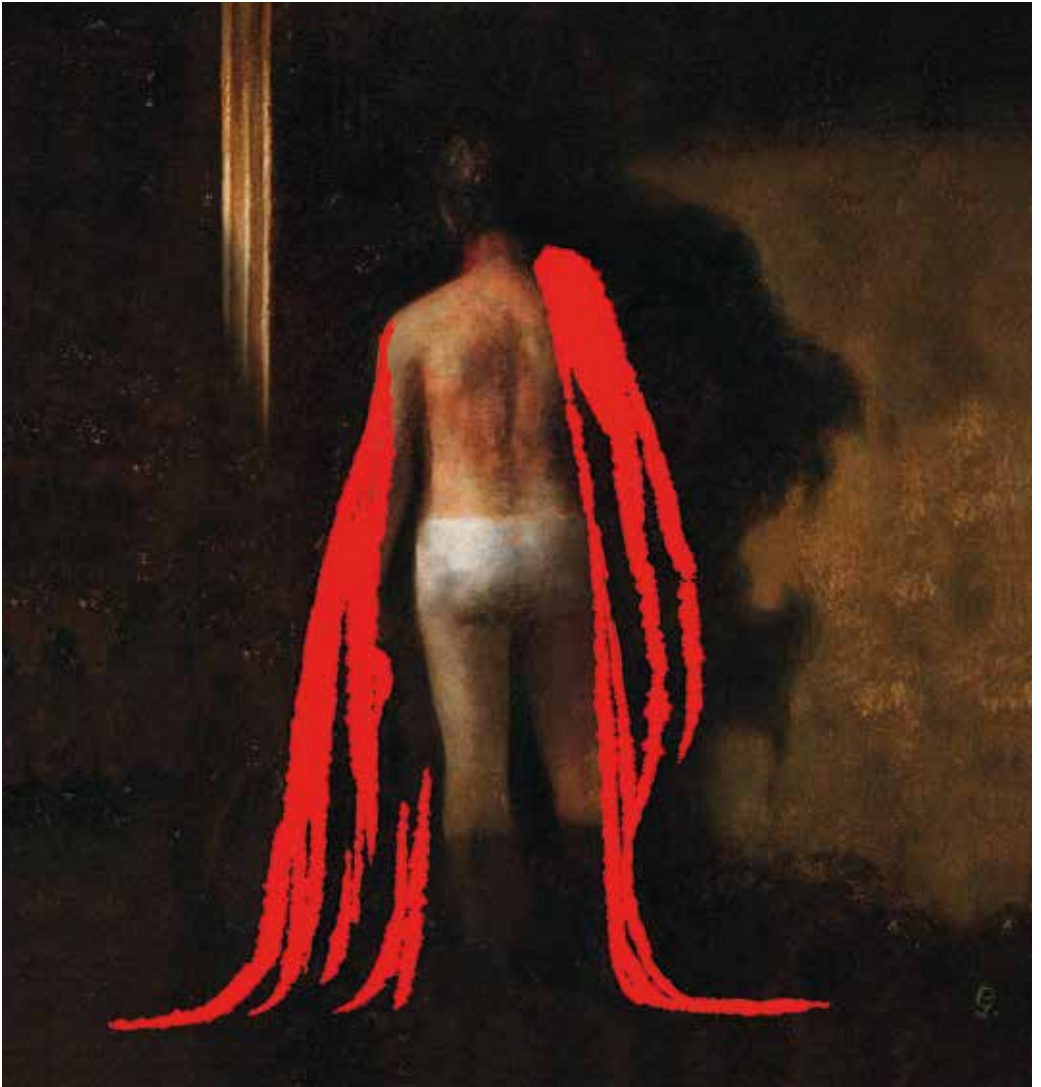


Richard III

De **William SHAKESPEARE**

Mise en scène **Thomas JOLLY / La Piccola Familia**

Texte français **Jean-Michel Déprats** / Adaptation **Thomas Jolly** et **Julie Lerat-Gersant**



17 — 20
mai 2016

Richard III

De **William SHAKESPEARE**

Mise en scène **Thomas JOLLY / La Piccola Familia**

Texte français **Jean-Michel Déprats**

Adaptation **Thomas Jolly et Julie Lerat-Gersant**

Traduction : Jean-Michel Déprats

Adaptation : Thomas Jolly et Julie Lerat-Gersant

Mise en scène et scénographie : Thomas Jolly

Collaboration artistique : Pier Lamandé

Collaboration dramaturgique : Julie Lerat-Gersant

Assistant à la mise en scène : Mikaël Bernard

Création lumière : François Maillot, Antoine Travert et Thomas Jolly

Musiques originales et création son : Clément Mirguet

Création costumes : Sylvette Dequest assistée de Fabienne Rivier

Parure animale de Richard III : Sylvain Vavrant

Création accessoires : Christèle Lefébvre

Création vidéo : Julien Condemine assisté d'Anouk Bonaldi

Photographies des portraits royaux : Stéphane Lavoué

Directeur technique : Yann Duclos

Régie générale : Olivier Leroy

Régie lumière : François Maillot et Antoine Travert

Régie son : Clément Mirguet

Régie plateau : Lee Armstrong, Jean-Baptiste Papon et David Thébaut

Régie accessoires : Christèle Lefébvre

Régie costumes : Fabienne Rivier

Coordination de la construction : Olivier Leroy

Doublure Richard III en création : Youssouf Abi Ayad

Répétiteur enfants : Jean-Marc Talbot

Administration : Élodie Gallier

Production – Diffusion : Dorothee de Lauzanne

Communication – Relations publiques : Doette Brunet

Collaboration au projet artistique : Alexandre Dain

Remerciements :

Eve Balzamo et Pierre Aviat, Dolorès et Alanig Casteret, Gilles Chabrier, Éric Challier, Hervé

et Sylvie Colombani, Angélique et Bruno Daffix, Mathieu Dessailly, Antonin Durand, Robin et Soumia

Foot, Séverine et Frédéric Hamon, Pierre et Caroline Legrand, Delphine Lemmonier-Textier, Mario

Luraschi, Franck et Marion Martin-Laprade, David et Lynda Moy, Célestine Roy-Lerat, Mathieu

Thévenin et Caroline Dangles, Sophie Renault et Tristan Cormier, Clara Thomazo, Giovanni Van Esland

Production : La Piccola Familia

Production déléguée : Théâtre National de Bretagne / Rennes

Coproduction : Odéon – Théâtre de l'Europe

Avec le soutien, pour le prêt des costumes de La Comédie de Caen – CDN de Basse-Normandie, l'Odéon –

Théâtre de l'Europe, le Théâtre National de Bretagne / Rennes, le Théâtre de l'Aquarium –

La Cartoucherie, le NTA – CDN des Pays de la Loire, le Théâtre du Nord – Centre Dramatique du Nord,

le Théâtre National de Strasbourg

La Piccola Familia est conventionnée par la DRAC Normandie, la Région Normandie, la Ville de Rouen et est soutenue par le Département de Seine Maritime.

Thomas Jolly est artiste associé au Théâtre National de Bretagne / Rennes jusqu'en juillet 2016.

Ce spectacle contient des extraits d'*Henry VI* de William Shakespeare et des vidéos de la captation :

Traduction : Line Cottagnies

Mise en scène et scénographie : Thomas Jolly

Réalisation : Julien Condemine et Roberto Maria-Grassi, assistés d'Anouk Bonaldi

Coproduction : La Compagnie des Indes, La Piccola Familia, Théâtre National de Bretagne / Rennes

Spectacle capté les 24 et 25 juillet 2014 à la Fabrica, Avignon

GRANDE SALLE

HORAIRE

19h

DURÉE

4h20 avec entracte

1^{ère} partie : 2h15

2^e partie : 1h35

 www.celestins-lyon.org

 [Celestins.theatre.lyon](https://www.facebook.com/Celestins.theatre.lyon)

 [@celestins](https://twitter.com/celestins)

 [Theatrecelestins](https://www.youtube.com/Thatrecelestins)

BAR L'ÉTOURDI

Au cœur du Théâtre des Célestins, au premier sous-sol, découvrez des formules pour se restaurer ou prendre un verre, avant et après le spectacle.

POINT LIBRAIRIE

Les textes de notre programmation vous sont proposés en partenariat avec la librairie Passages.

covoiturage

GRANDLYON

Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le covoiturage sur www.covoiturage-pour-sortir.fr

DISTRIBUTION DES RÔLES

Le roi HENRY VI **Thomas Germaine**
La reine MARGUERITE **Charline Porrone**
Le prince ÉDOUARD, leur fils **Nathan Bernat**

Le roi ÉDOUARD IV, frère aîné de Richard **Damien Gabriac**
La reine ÉLISABETH, son épouse **Émeline Frémont**
Leurs enfants
LA JEUNE ÉLISABETH **Fabienne Rivier**
LE JEUNE PRINCE ÉDOUARD, leur fils aîné **Klervi Casteret / Yoko Moy** (en alternance)
LE JEUNE YORK, leur fils cadet **Quentin Legrand / Basile Thévenin** (en alternance)

Le marquis de DORSET, fils d'un premier mariage de la reine Élisabeth **Étienne Baret**
Lord RIVERS, frère de la reine Élisabeth **Bruno Bayeux**

Georges, duc de CLARENCE, frère de Richard **Damien Avice**
La fille de Clarence **Klervi Casteret / Yoko Moy** (en alternance)
Le fils de Clarence **Quentin Legrand / Basile Thévenin** (en alternance)

RICHARD, duc de GLOUCESTER, futur roi RICHARD III **Thomas Jolly**

LA DUCHESSE D'YORK, veuve du Duc d'York, mère d'Édouard IV, Clarence et Richard **Anne Dupuis**

Lady ANNE, veuve du prince Édouard (fils d'Henry VI) **Flora Diguët**

Le duc de BUCKINGHAM **François-Xavier Phan**
Sir William CATESBY **Nathan Bernat**
Sir Richard RATCLIFFE **Damien Gabriac**
Lord HASTINGS, le grand chambellan **Alexandre Dain**
Lord STANLEY, beau-père du comte de Richmond **Thomas Germaine**

Sir James TYRELL **Étienne Baret**

Le comte de RICHMOND, futur roi HENRY VII **Mohand Azzoug**

Le duc de NORFOLK, partisan de RICHARD **Bruno Bayeux**
Le comte d'OXFORD, partisan de RICHMOND **Alexandre Dain**
Sir James BLUNT, partisan de RICHMOND **Damien Avice**

Les meurtriers **Bruno Bayeux** et **François-Xavier Phan**
Les citoyens **Damien Avice**, **Mohand Azzoug** et **Flora Diguët**
Le greffier **Damien Avice**
Le Maire de LONDRES **Bruno Bayeux**
Les servantes **Damien Avice**, **Mohand Azzoug**, **Bruno Bayeux**, **Nathan Bernat**, **Alexandre Dain**

RÉSUMÉ

• PRÉCÉDEMMENT DANS *HENRY VI...*

Londres, 1422.

Le royaume d'Angleterre pleure la mort du roi Henry V.

Henry VI, héritier de la maison de Lancastre, est couronné roi d'Angleterre. Il épouse Marguerite d'Anjou.

Ensemble ils ont un fils, le prince Édouard.

Ce mariage est source de discordes au sein du royaume. Alors que la Cour tente d'imposer la paix entre ses pairs, le duc d'York, père du futur Richard III, apprend qu'il est l'héritier légitime de la couronne d'Angleterre.

En 1455, au sein d'un royaume déchiré, York soutenu par ses quatre fils (Édouard, Georges, Richard et Rutland) et par le comte de Warwick, rassemble une puissante armée prête à défendre ses droits.

Débute alors la guerre civile des Deux-Roses. Les partisans des deux familles York et Lancastre s'affrontent violemment.

La reine Marguerite fait assassiner le plus jeune des fils d'York, Rutland.

York est capturé par la puissante armée de la reine. Sa tête décapitée est placée sur les portes de la ville.

Les trois fils d'York repartent au combat et en sortent victorieux. Le nouveau roi Édouard IV, pourtant déjà engagé avec la princesse française Bonne, rencontre et épouse Lady Grey. La nouvelle reine est roturière et sa famille, les Woodville, profite largement des avantages de la Cour. Ce mariage précipité suscite de vives réactions : Georges et Warwick rejoignent le camp des Lancastre. Pour sceller cette alliance, Warwick marie ses filles Lady Anne au fils d'Henry VI, et Isabelle à Georges.

En 1471, l'Angleterre plonge au cœur des ténèbres, chacune des maisons York et Lancastre revendiquant à nouveau son droit à la couronne.

Georges retourne du côté de ses frères.

L'issue de la bataille de Tewkesbury est décisive. Le roi Henry VI et son fils, le prince Édouard sont assassinés. La reine Marguerite est bannie du royaume.

Édouard IV est roi d'Angleterre. La paix est rétablie. A moins qu'elle ne soit qu'un simulacre...

• LE ROYAUME DE L'IMMUABLE NUIT

Londres, 1471.

Édouard IV, duc d'York est nommé roi d'Angleterre. Il dirige alors le royaume aux côtés de sa femme, la reine Élisabeth. Ensemble, ils ont trois enfants : la jeune Élisabeth, le jeune prince Édouard et le jeune York.

Les origines roturières de la reine sont un vif sujet de discorde à la cour. Les deux frères du roi, Georges, duc de Clarence et Richard, duc de Gloucester, condamnent les nombreux privilèges accordés à la famille de la reine : son frère Rivers ainsi que son fils Dorset, né d'un premier mariage. Ces derniers viennent de faire enfermer à la Tour de Londres Lord Hastings, le grand chambellan.

Richard profite du climat délétère à la Cour et de la maladie du roi afin d'échafauder secrètement un plan pour accéder à la couronne d'Angleterre. Grâce à une prophétie finement relayée auprès de son frère Édouard, Georges est emprisonné à la Tour, dont Hastings vient d'être libéré. Par ailleurs, la rencontre avec Lady Anne permet à Richard de découvrir un talent nouveau.

Au sein d'une Cour divisée, Marguerite, la reine déchuée, veuve d'Henry VI, apparaît et maudit tour à tour chacun des pairs du Royaume.

De son côté, Richard, profitant d'un ordre royal, commande l'assassinat de son frère Georges.

Alors qu'Édouard IV tente de rétablir la paix entre ses sujets, l'annonce de la mort prématurée de son frère est insurmontable pour le roi malade. Les enfants de Clarence pleurent la mort de leur défunt père et voient leur grand-mère, la duchesse, accablée par la mort de son fils aîné Édouard. Une petite escorte dirigée par Rivers doit ramener le jeune prince, fils d'Édouard IV et d'Élisabeth, héritier de la couronne

d'Angleterre. Mais Rivers ne se doute pas être la cible d'une nouvelle alliance scellée entre Richard et Lord Buckingham.

Mus par le projet d'installer Richard sur le trône royal d'Angleterre et soutenus par deux nouveaux pairs Ratcliffe et Catesby, Richard et Buckingham agissent promptement. Ils tentent de convaincre Lord Hastings, Lord Stanley ainsi que le peuple de Londres que Richard est le plus à même de diriger le royaume d'Angleterre...

ENTRACTE (30 MIN)

• LA GORGE DE LA MORT

Londres, 1483.

Richard III est sacré roi d'Angleterre tandis qu'en Bretagne, une rébellion s'organise autour du comte de Richmond, héritier de la maison de Lancastre et beau-fils de Lord Stanley. Rongé par l'inquiétude, le nouveau roi souhaite asseoir de façon certaine sa place au gouvernail de l'État.

Les deux princes, fils d'Édouard et Élisabeth, se retrouvent alors au centre des pensées amères du souverain. Même son plus fidèle allié, Buckingham n'a plus les faveurs de son maître et tout le royaume est ainsi soumis à la violence despotique du monarque. L'acte tyrannique et sanglant est accompli et l'Angleterre bascule dans le chaos.

Richard souhaite épouser sa nièce, la jeune Élisabeth, elle-même convoitée par le comte de Richmond pour renforcer sa légitimité. À la veille de l'ultime bataille de Bosworth, Richard doit faire face à la réalité de son règne. Les armées de Richard et Richmond s'affrontent et chacune demande l'aide du prudent Lord Stanley et de ses hommes pour ce combat final...



NOTE D'INTENTION

Richard III est une conclusion.

Le quatrième et dernier volet d'un cycle d'horreur et de barbarie.

L'ultime progression d'une inexorable marche du mal avant le rétablissement de la paix.

Il ne s'agit pas seulement du magnétique et fascinant personnage : c'est davantage la peinture d'une société meurtrie et dévastée, propice à l'éclosion d'un monstre dont il est question.

À bien des égards, conclure la trilogie *Henry VI* par ce dernier sursaut de noire politique me semble urgent.

Car voici qu'une quatrième génération poursuit les conflits amorcés par leurs aïeux.

Une génération désolée d'enfants nés dans la guerre, sans autre repère que le sang et d'autre logique que la violence, élevés pour combattre, venger et tuer.

Si Richard peut évoluer avec tant d'aisance à la Cour et que ses plans se concrétisent avec une facilité déconcertante, c'est certes par sophistication stratégique mais aussi par une complète absence de règles et un climat d'angoisse permanent dans lequel évoluent tous les personnages.

L'une des passionnantes questions posées par Shakespeare sur cet énigmatique personnage et dont la réponse complexe et volontairement non-manichéenne (à l'instar du poète) est déjà abordée dans le travail de mise en scène de la troisième partie d'*Henry VI* est celle-ci : Richard est-il le né monstre ou est-il le produit de la monstruosité de son époque ?

Sa difformité physique est avérée (de sa bouche depuis sa naissance. Pas question donc d'y déroger : bras desséché "comme un arbuste flétri", "odieuse montagne" sur le dos et jambes "de longueur inégales").

Pour sa monstruosité d'âme, voici la direction déjà amorcée par les indices du texte : Richard est un jeune garçon physiquement différent, véhément, espiègle et irascible mais guère plus sanguinaire que ses frères.

Sans cesse exclu et rejeté, pointé du doigt par le reste du monde, il est protégé et défendu par son père, le duc d'York. Mais à sa mort, livré à lui-même et à l'égoïsme de ses frères, meurtri par l'absence d'amour, et sans cesse discriminé (néologisme), c'est-à-dire exclu du reste de l'humanité, il prend le parti de s'en extraire lui-même décrétant que sa seule satisfaction en ce monde est le pouvoir.

Cette transformation décisive intervient à l'acte III de la troisième partie d'*Henry VI*. C'est ici que se noue son destin. Un procédé pas très éloigné du "dolor, furor, nefas" développé dans les tragédies romaines de Sénèque dont on sait que Shakespeare est un fervent lecteur et auquel il emprunte, parfois mot pour mot, sans vergogne. La monstruosité de Richard est donc d'abord subie puis choisie.

Elle est de deux natures.

Physique et comportementale.

La première est naturelle, la deuxième est culturelle.

Richard est "monstrueux" physiquement par nature mais son comportement est le produit de la monstruosité de son époque.

Cette dimension du personnage, qui le rend à mes yeux bien plus profond et remet en perspective de nombreux champs de réflexion, ne peut s'entendre qu'en écho à Henry VI. C'est l'une des raisons qui me poussent à engager ce travail aujourd'hui et à pré-supposer que notre *Richard III* commencera à la fin d'*Henry VI* pour mettre à jour cet avènement du personnage.

Reconsidérer *Richard III* dans la continuité d'*Henry VI* permet d'accéder à la lecture que fait Shakespeare de l'Histoire. Depuis le début d'*Henry VI*, Shakespeare traduit le resserrement de la notion de conflit : d'abord à l'échelle de deux royaumes (guerre de Cent Ans), le conflit se resserre sur l'Angleterre dans l'opposition de deux familles rivales (guerre des Deux-Roses), puis il glisse au sein de la fratrie York pour finir, à l'acte V de *Richard III*, par opérer dans le corps même d'un seul personnage en proie à lui-même.

Proposer *Richard III* à la suite des tragédies d'*Henry VI* fait apparaître cette dramaturgie, perçue dès le début du travail en 2010 et traduite par la mise en scène qui suit une lente courbe descendante.

Ce resserrement s'opère tandis que le temps suit sa course.

Il s'agira donc de poursuivre ce double geste de mise en scène en créant le cadre du nouveau règne d'Édouard IV.

Pour accéder au trône, Édouard IV a "fait de la sécurité son marche-pied". Son règne, pétri de ses angoisses et de sa paranoïa, a transformé le royaume en état policier : surveillance, délation... Le moindre faux-pas est fatal et coûtera la vie à de nombreux seigneurs. La mise en scène, là où nous l'avons laissée, commençait à transposer la lumière artisanale par la lumière automatique,

les sons ronds et chauds par un univers plus électronique et déstructuré, les silhouettes uniformisées par davantage de singularité vestimentaire...

Il s'agira de prolonger et d'accentuer ces pistes scénographiques en proposant un univers visuel très contemporain s'appuyant sur la technicité de la lumière : les nouvelles machines, utilisées davantage dans le monde musical sont d'après moi pertinentes dramaturgiquement : tout en structurant l'espace de manière quasi-chirurgicale, elles créent, par leur nature robotique, un climat d'oppression, d'angoisse et de sophistication cohérent avec le piège tendu par Richard à ce royaume.

Car enfin, l'arme de Richard est indéniablement le théâtre. Et tout le scénique doit être à son service. Ses tactiques politiciennes s'appuient toutes sur la théâtralité. Dans une époque sans presse et sans médias, il utilise déjà pourtant le "story-telling" en introduisant le mensonge et la manipulation dans la sphère politique, utilisant la rumeur publique et profitant du climat délétère. Ses allers-retours permanents avec le public mettent à jour sa stratégie et font du spectateur le complice, malgré lui, du monstre.

Signer la mise en scène de ce spectacle et endosser ce rôle aux côtés des acteurs et actrices déjà présents sur *Henry VI* me paraît être une pertinente traduction des enjeux de la pièce, car toujours, dans mon travail, je cherche à raconter non seulement l'histoire voulue par le poète, mais également celle du groupe d'hommes et de femmes que nous sommes.

Après la création d'*Henry VI*, j'ai ouvert de nouveaux chantiers sur de nouvelles œuvres, continuant à traquer mon désir et à expérimenter des formes et des langues... Très vite, il m'est apparu que l'histoire amorcée avec *Henry VI* attendait une conclusion et que mon parcours devait passer par cette œuvre pour poser un point final à cette aventure shakespearienne avant d'en ouvrir une autre...

Thomas JOLLY
Metteur en scène
Janvier 2015



À VOIR PROCHAINEMENT

AUX CÉLESTINS



Programmé en collaboration avec le Radiant-Bellevue

La grenouille avait raison

James THIERRÉE

Avec James Thierrée, Valérie Doucet, Mariama, Yann Nédélec, Thi Mai Nguyen

24 mai —
5 juin 2016

AU RADIANT-BELLEVUE



Programmé en collaboration avec le Radiant-Bellevue

INTERNATIONAL / Pologne

La Seconde Femme (Druga kobieta)

D'après le film *Opening Night* de John CASSAVETES

Mise en scène Grzegorz JARZYNA

Spectacle en polonais, surtitré en français

20 — 21
mai 2016

AU TOBOGGAN – CENTRE CULTUREL DE DÉCINES



Programmé en collaboration avec le Toboggan

Quand le diable s'en mêle

Georges FEYDEAU / Didier BEZACE

Avec Philippe Bérodot, Thierry Gibault, Ged Marlon, Clotilde Mollet, Océane Mozas, Lisa Schuster, Luc Tremblais

27 — 29
mai 2016

OUVREZ LE BAL

SAISON 16 → 17

Abonnement ouvert depuis le 13 mai

Possibilité de s'abonner en ligne

UTOPISTES, FESTIVAL DES ARTS DU CIRQUE

3^E ÉDITION, DU 2 AU 11 JUIN 2016

Soirée d'ouverture 2 juin aux Célestins - entrée libre

Festival réalisé en partenariat avec la compagnie Mpta et les Célestins, Théâtre de Lyon.

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 | WWW.CELESTINS-LYON.ORG

L'équipe d'accueil est habillée par *Antoine d'Libi*

